



Jean-Marc Moingeon

Epipactis rhodanensis A. Gévaudan & K. Robatsch

Préambule

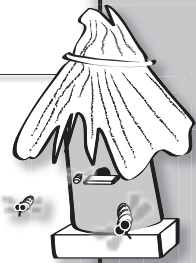
La Société Française d'Orchidophilie, la Société Botanique de Franche-Comté et le Conservatoire Botanique de Franche-Comté, ayant constaté leur intérêt commun pour la connaissance et la préservation des orchidées et des milieux naturels et semi-naturels qui les abritent, ont souhaité structurer leur collaboration. Une convention vient d'être signée par les présidents de ces trois associations.

Dans cette convention, les associations s'engagent à collaborer sur des projets communs de connaissance des orchidées. Elles veilleront notamment à la complémentarité de leurs programmes d'inventaires de la flore, afin d'optimiser les moyens et d'accroître la portée de leur action. Elles acceptent de mettre en commun l'ensemble des données dont elles disposent, à la date de la signature de la présente convention, relatives aux orchidées sauvages du massif jurassien et du bassin de la Saône. Les auteurs des données originelles restent propriétaires de leurs données.

Par ailleurs, les associations s'engagent à s'abstenir de toute publicité (document de vulgarisation scientifique) sur la localisation des stations des espèces les plus sensibles et à ne communiquer les données qu'elles détiendraient qu'aux seules personnes ou organismes qui s'engageraient par écrit à en faire de même.

Une donnée comprend au minimum les champs suivants : taxon, nom de l'observateur, date de l'observation, commune. Des champs supplémentaires sont particulièrement utiles pour les espèces d'orchidées rares ou menacées et pour les milieux qui les abritent (localisation GPS, information permettant de caractériser la station, les populations et les menaces actives, potentielles).

Pour l'année 2005, nous avons décidé de porter nos efforts sur le genre relativement difficile des *Epipactis*, dont les floraisons s'étalent sur une bonne partie de l'année. Grâce à l'amabilité d'Alain Gévaudan, spécialiste de ce genre, une clé de détermination des espèces françaises est proposée ici. À l'instar des autres programmes spécifiques de la SBFC (Gagée, Gentianes) un compte-rendu annuel sera réalisé dans les *Nouvelles archives de la flore jurassienne*.



Clé des *Epipactis*

d'après Alain Gévaudan

Alain Gévaudan, 93 rue Edouard Vaillant, F-69100 Villeurbanne
 Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Critères d'identification des espèces

Ceux-ci tiennent compte des caractères de la fleur : couleur de la base du pédicelle floral, structure du gynostème (présence ou non du viscidium et du clinandrium, forme de l'anthère), morphologie du labelle (forme de l'épichile, transition épichile/hypochile) et de ceux de l'appareil végétatif : pilosité de la tige, denticulation du bord des feuilles, forme et disposition des feuilles. Les conditions stationnelles et la phénologie sont également indiquées.

Ajouts de la rédaction

Viscidium : partie visqueuse reliée aux pollinies donnant la possibilité à celles-ci d'être transportées par un agent pollinisateur. On parle également de glande rostellaire.

Clinandrium (clinandre) : surface où reposent les masses polliniques, parfois en creux.

Rostellum : partie située entre les pollinies et la surface stigmatique empêchant le contact direct du pollen avec les stigmates. Il fournit le viscidium.

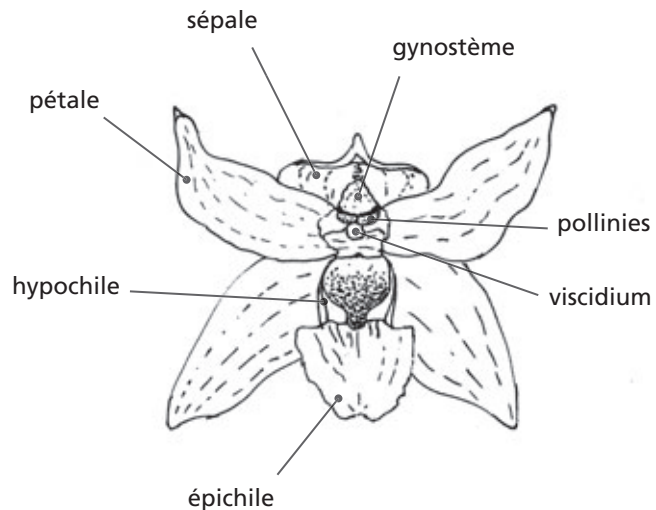


Figure 1 : morphologie générale d'une fleur d'*Epipactis* vue de face

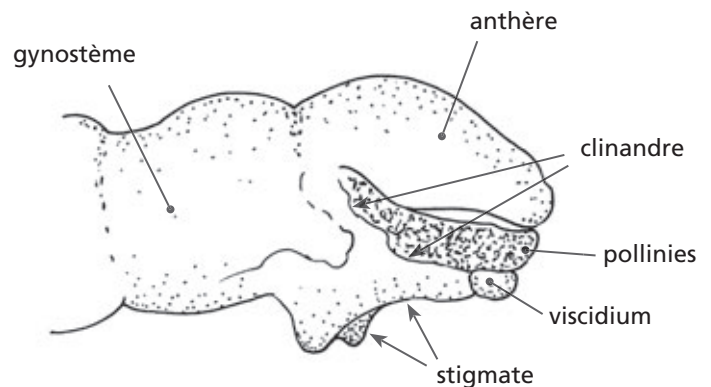


Figure 2 : morphologie de l'ovaire chez *Epipactis helleborine*

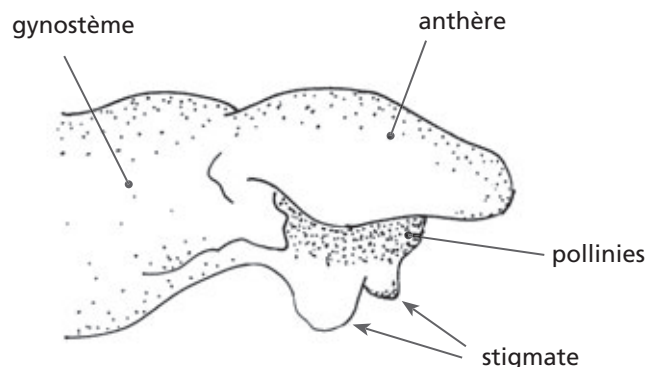


Figure 3 : morphologie de l'ovaire chez *Epipactis muelleri*

Clé principale

- 1 Labelle articulé, feuilles à bord lisse (sans papilles), hypochile non cupulaire largement ouvert *Epipactis palustris*
- 1' Labelle non articulé, feuilles à bord denticulé, hypochile cupulaire. 2
- 2 Denticulation du bord des feuilles peu visible, fine et régulière, pilosité du rachis et de l'ovaire très nette 3
- 2' Denticulation du bord des feuilles nette, longue et/ou irrégulière, pilosité du rachis et de l'ovaire faible à nulle (couleur de la tige toujours visible) . .Groupe de *E. phyllanthes*
- 3 Base du pédicelle floral nettement colorée de rouge 4
- 3' Base du pédicelle floral verte à vert-jaunâtre (sans couleur rouge) Groupe de *E. leptochila*
- 4 Épichile muni de callosités verruqueuses, lui donnant un aspect chiffonné Groupe de *E. atrorubens*
- 4' Épichile marqué de callosités plus réduites, limitées au sillon médian Groupe de *E. helleborine*

[–] : taxons absents de Franche-Comté

Clé du groupe de *E. atrorubens*

- 1 Feuilles très petites (longueur inférieure à 5 cm), plus courtes que les entrenœuds ou les dépassant à peine, fleurs petites, de couleur vert pâle, en épi très lâche. *Epipactis microphylla*
- 1' Feuilles plus longues que les entrenœuds, fleurs nettement teintées de rose ou de rouge 2
- 2 Fleurs de taille moyenne, de couleur pourpre (exceptionnellement blanchâtre ou jaune), sépales > 7 mm *Epipactis atrorubens*
- 2' Fleurs de petite taille, vertes lavées de rose, sépales de longueur < 6 mm [*Epipactis kleinii* (= *E. parviflora*)]

Clé du groupe de *E. helleborine*

- 1 Plantes régulièrement allogames avec des fleurs de taille moyenne à grande possédant un viscidium fonctionnel et des pollinies cohérentes au moins pendant une durée limitée (2 à 3 jours) 2
- 1' Plantes régulièrement autogames avec des fleurs de petite taille possédant un viscidium non fonctionnel et avec des pollinies friables non extractibles *Epipactis rhodanensis*
- 2 Feuilles et tige nettement teinté de violet, feuilles étroitement lancéolées *Epipactis purpurata* (= *E. viridiflora*)
- 2' Feuilles et tige essentiellement vertes, feuilles plus larges 3
- 3 Plantes thermophiles avec des feuilles coriaces ascendantes, engainantes à bords sinueux 4
- 3' Plantes plus sciaphiles avec des feuilles étalées à retombantes, à base rétrécie et à bord droit 6
- 4 Feuilles réparties le long de la tige, inflorescence ± lâche de fleurs blanchâtres, facultativement autogames, avec des pollinies se dégradant quelques temps (1 à 2 jours) après ouverture de la fleur *Epipactis distans*
- 4' Feuilles tassées en bas de la tige, inflorescence dense de fleurs nettement teintées de vert ou de pourpre, fleurs strictement allogames 5
- 5 Plante dunaire à floraison tardive (VIII-IX) [*Epipactis neerlandica*]
- 5' Plante de garrigue à floraison précoce (V-VI) [*Epipactis tremolsii*]
- 6 Tige grêle, fleurs de petite taille, floraison tardive (VIII) *E. helleborine* var. *minor*
- 6' Tige plus robuste, fleurs de taille moyenne, floraison plus précoce (VII) 7
- 7 Feuilles arrondies et généralement plus courtes que les entrenœuds *E. helleborine* var. *orbicularis*
- 7' Feuilles plus grandes, plus longues que les entrenœuds *E. helleborine* var. *helleborine*

Clé du groupe de *E. leptochila*

- 1 Gynostème sans clinandre ni viscidium, 2
- 1' Gynostème avec clinandre bien développé et un viscidium rarement absent 3
- 2 Fleurs de couleur blanchâtre, feuilles ± distiques *Epipactis muelleri*
- 2' Fleurs de couleur rosé, feuilles ± spiralées [*Epipactis placentina*]
- 3 Plante thermophile à feuilles dressées, ± engainantes, anthère courte et large, dépassant de peu le rebord stigmatique [*Epipactis provincialis*]
- 3' Plante des hêtraies fraîches à feuilles ± planes, anthère étroite et allongée, dépassant nettement le rebord stigmatique. 4
- 4 Épichile ± étalé, transition épichile/hypochile en forme de V ± large *E. leptochila* var. *leptochila*
- 4' Épichile replié sur les 2/3 du sommet, transition épichile/hypochile en forme de V resserré *E. leptochila* var. *neglecta*

Clé du groupe de *E. phyllanthes*

- 1 Pilosité de la tige au niveau de l'inflorescence subnulle, plante côtière atlantique . . . [*Epipactis phyllanthes*]
- 1' Pilosité de la tige nettement visible à la loupe (environ 100 éléments/mm²), plante rivulaire 2
- 2 Tige grêle, fleurs de petite taille, épichile à bord relevés, floraison très tardive (VII-X). *Epipactis fibri*¹
- 2' Tige plus robuste, fleurs de taille moyenne, épichile à bord non relevés, floraison moins tardive (VI-VII). [*Epipactis fageticola*]²

Liste des *Epipactis* de France

La liste proposée reprend les entités généralement reconnues possédant à ce jour une aire de répartition de taille significative et un nombre de populations supérieur à 10. Cette liste exclut les taxons de rang variétal. En première approche, la systématique utilisée est celle de P. DELFORGE (2001). De manière générale l'utilisation de la sous-espèce doit, selon moi, être limitée à son acceptation «géographique» classique. Certains taxons problématiques sont abordés plus loin*.

Groupe de *Epipactis palustris*

- *Epipactis palustris* (L.) Crantz 1769

Groupe de *Epipactis helleborine*

- *Epipactis helleborine* (L.) Crantz 1769
- *Epipactis neerlandica* (Vermeulen) J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1949
- *Epipactis tremolsii* C. Pau 1914
- *Epipactis distans* Arvet-Touvet 1872

- *Epipactis purpurata* G.E. Smith 1828
- *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch 1994

Groupe de *Epipactis leptochila*

- *Epipactis muelleri* Godfery 1921
- *Epipactis placentina* Bongiorno & P. Grünanger 1993
- *Epipactis leptochila* (Godfery) Godfery 1919
- *Epipactis provincialis* Aubenas & Robatsch 1996

Groupe de *Epipactis atrorubens*

- *Epipactis atrorubens* (Hoffmann ex Bernhardi) Besser 1804
- *Epipactis kleinii* Crespo, Lowe & Piera 2001 (*ex Epipactis parviflora* nom. nud.)
- *Epipactis microphylla* (Ehrhart) Swartz 1789

Groupe de *Epipactis phyllanthes*

- *Epipactis phyllanthes* G.E. Smith 1825
- *Epipactis fageticola* (Hermosilla) J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1999

- *Epipactis fibri* Scappaticci & Robatsch 1995

* Taxons difficiles

- *Epipactis lusitanica* Tyteca 1988
Cette plante, décrite du Portugal, n'a été signalée qu'en 2 populations des Pyrénées Orientales. D. Tyteca, qui a décrit l'espèce ne semble pas formel sur les plantes pyrénéennes. À confirmer en France.
- *Epipactis helleborine* (L.) Crantz var. *minor* Engel 1984
Pour l'instant cette plante n'a été formellement signalée que des Vosges du Nord par son découvreur (R. Engel) et de la forêt de Rambouillet. Des indications récentes pourraient révéler une aire beaucoup plus étendue (Indre et Loire, Haute-Garonne, Haute-Loire, etc.) et vraisemblablement un statut sous-estimé. Des études complémentaires sont à réaliser.

¹ Cette espèce n'est pas connue actuellement du massif jurassien mais des conditions écologiques s'y rencontrent.

² Une station d'*Epipactis stellifera*, pour nous synonyme d'*Epipactis fageticola*, est connue des environs de Lausanne.

- ***Epipactis helleborine*** (L.) Crantz
var. *orbicularis* (K. Richter) Soô
1887

Variété apparaissant au milieu des populations plus xérophi-les de l'espèce. La cartographie semble superflue.

- ***Epipactis leptochila*** (Godfery)
Godfery **var. *neglecta*** (Kümpel)
A. Gévaudan 2002

Il s'agit très certainement d'un morphe fréquent de *E. leptochila* – espèce décrite sur la base d'une population anglaise, malheureu-

sement extrême sur le plan mor-phologique – qui possède la même aire que la variété type. Il est essentiel de la distinguer de *E. helleborine* et de la cartogra-phier avec *E. leptochila*.

